

Besançon, le 23 juin 2017

Objet : Lettre ouverte concernant la campagne emploi ATER 2017

Destinataire : Monsieur Jacques BAHY, Président de l'Université de Franche-Comté

En copie : Monsieur Christophe DE CASTELJAU, Directeur général des services
Monsieur Stéphane CROVELLA, Directeur des ressources humaines
Monsieur Eric PREDINE, Vice-Président chargé des relations humaines et du dialogue social
Monsieur André MARIAGE, Doyen de l'UFR SLHS, Université de Franche-Comté

Monsieur le Président de l'Université de Franche-Comté,

Réussir ensemble...sans les ATER ?

Dans votre profession de foi de mars 2016, lors des élections pour le CA qui allait vous conduire à un second mandat à la tête de notre université, vous vantiez les mérites de votre précédente mandature au cours de laquelle l'UFC avait « montré qu'elle était capable d'anticiper ». Ces belles qualités, celles du président-gestionnaire, se sont-elles dissipées dans les brumes de la chaleur du printemps ? Où sont passés les « efforts fondés sur une vision politique et stratégique anticipant l'avenir », ainsi que la « maîtrise des problématiques budgétaires » ? Certainement pas dans la gestion de la campagne ATER 2017.

Nous apprenons en effet le mardi 20 juin 2017 qu'une réunion d'arbitrage a eu lieu la veille entre la présidence et les directeurs de composantes. Cette réunion d'arbitrage, alors que la campagne d'emploi ATER 2017 (dont le calendrier a été fixé par la présidence) est terminée depuis le 30 mai, exige de l'UFR SLHS qu'elle renonce à trois postes d'ATER temps plein.

Peut-être, pour humaniser un peu cette histoire, vaut-il la peine de rappeler en quoi consiste une campagne ATER. Les ATER sont des attaché.e.s temporaires d'enseignement et de recherche, généralement recruté.e.s pour un an, dont le contrat est renouvelable une à trois fois selon les situations. Ces postes permettent à des doctorant.e.s ou à des docteur.e.s de maintenir un pied dans l'université en attendant de décrocher un jour un poste de maître.sse de conférences.

Lorsque les postes sont affichés (sur un portail dédié que met en place le ministère de l'enseignement supérieur sur le site Galaxie), et ils ne le sont qu'après une procédure stricte mise en place par les universités pour retenir les postes mis au concours, des candidat.e.s en grand nombre se lancent dans une campagne difficile et ingrate. Il faut mettre son C.V. à jour, présenter son dossier de publications et d'enseignements. Nombreux.ses sont les candidat.e.s puisque les départements reçoivent souvent plus de 60 candidatures pour un seul poste.

En face, c'est-à-dire dans les départements, des commissions de recrutement se mettent en place : elles réunissent des membres du département concerné, mais aussi des collègues d'autres départements puisque ces commissions, normalisées dans leur fonctionnement depuis quelques années, doivent compter 8 membres. Il va de soi que les postes d'ATER font l'objet au préalable d'une procédure d'éligibilité difficile, passent par différents conseils de l'Université avant que la campagne ne soit validée à l'échelon de la présidence. Tout ceci a été fait dans les règles de notre université : postes validés, affichage des postes sur Galaxie, candidatures, commissions tenues courant mai, et enfin validation lors d'un Conseil Académique des classements des candidat.e.s retenu.e.s par chaque commission ATER. Ce travail mobilise, on s'en doute, toute une chaîne de personnels : personnels administratifs et enseignant.e.s chercheur.e.s.

Cette lourde procédure de recrutement accomplie, l'université doit ouvrir sur Galaxie l'étape définitive par laquelle les candidat.e.s déclarent accepter le poste. Or cette étape, qui aurait dû être

franchie dès les premiers jours de juin, n'a jamais été actée, sans qu'à aucun moment la présidence ne communique sur les raisons expliquant un tel blocage. Derrière une telle décision, prise dans la plus grande opacité, ce sont des candidat.e.s qui sont placé.e.s dans une situation d'attente anxiogène. Car pour ces candidat.e.s, un tel poste – malgré toutes les conditions de précarité qu'il comporte – est vécu comme une première forme de reconnaissance du travail déjà accompli à l'université.

Derrière une telle décision, il y a des candidat.e.s qui doivent souvent obtenir un détachement auprès d'un recteur d'académie lorsqu'ils sont enseignant.e.s dans le secondaire et qui, évidemment, laissent passer les étapes de vœux d'affectation dans le secondaire, assuré.e.s qu'ils ou elles sont d'avoir été classé.e premier sur un poste d'ATER. Il y aussi des candidat.e.s qui comptaient sur ce poste précaire pour assurer leurs revenus pendant un an.

Derrière une telle décision, il y a des candidat.e.s qui se sont projeté.e.s dans la fonction d'ATER, dans la mesure où le calendrier des emplois du temps à l'Université oblige les directeurs.trices de département qui les recrutent à anticiper la validation définitive du recrutement pour mettre en place les services à effectuer, établir les emplois du temps.

Derrière une telle décision, en somme, il y a des êtres humains qui se font une joie de venir enseigner et faire de la recherche à l'Université de Franche-Comté pendant une année ! Ces ATER sont, de fait, la garantie pour l'avenir de la recherche à l'Université de Franche-Comté.

Enfin, derrière cette gestion déplorable de la campagne ATER 2017, il y a tou.te.s les candidat.e.s classé.e.s sur les différents postes mis au concours, qui n'ont toujours pas été contacté.e.s officiellement et qui attendent un hypothétique appel de l'Université de Franche-Comté... Ou bien plutôt qui, dans la plupart des cas, ne l'attendent plus et ont accepté un poste ailleurs pour la rentrée de septembre. Combien de candidat.e.s disponibles restera-t-il sur les listes de classement remontées avant le 11 mai dernier ? Et combien de postes ne seront finalement pas pourvus, faute de candidat.e.s ?

Nous, directeurs, directrices de département, directeurs, directrices de diplômes, directeurs, directrices de laboratoire, enseignant.e.s-chercheur.se.s, personnels administratifs et techniciens à l'Université de Franche-Comté tenons à manifester par cette lettre ouverte notre indignation et notre colère.

L'Université doit traiter tous ses personnels, y compris ceux qui se trouvent dans les situations de précarité comme le sont les ATER, avec le respect qui leur est dû. L'Université doit respecter le travail qui a été fourni par les personnels administratifs, les enseignant.e.s-chercheur.se.s de notre université pour mener à bien la campagne d'emploi ATER. Il manque de l'argent ? Il fallait le prévoir. On ose à peine se demander à quel moment de cette campagne l'équipe présidentielle a su qu'elle procéderait de la sorte : avant même que le ministère publie les postes, que les candidats présentent leur candidature ou que les commissions fassent leur travail ? Une fois la campagne lancée, il aurait fallu, par respect des candidat.e.s et des personnels, par souci de l'image de notre université et de sa capacité à attirer à l'avenir de jeunes candidat.e.s prometteu.r.se.s, assumer de la laisser aller à son terme.

Les collègues qui participent aux commissions de recrutement et font tout leur possible pour assurer le bon fonctionnement de l'établissement en mettant devant les étudiants des enseignants compétents et motivés ne sont pas des factotums dont on peut balayer le travail d'un revers de manche.

Les ATER ne sont pas une variable d'ajustement, ils sont un rouage essentiel pour assurer nos missions de service public d'enseignement et de recherche.

SIGNATAIRES :

Mina AÏT'MBARK, PRCE anglais

Guillermo ALVAR, lecteur d'espagnol

Marta ÁLVAREZ, MCF espagnol

Nella ARAMBASIN, MCF HDR littérature comparée (CRIT)

Iana ATANASSOVA, MCF HDR Traitement Automatique des Langues (CRIT)

Julien AUBOUSSIER, MCF, en Sciences de l'information et de la communication, IUT Besançon, IC

Catherine AYMONIER, ADJAENES, Service du personnel

Gérard BADOT, PRCE, département de russe

Frédérique BAEHR, TECH PAO, Annales Littéraires

Patrick BEGRAND, MCF d'espagnol, responsable du Master MEEF langues vivantes.

Marie-Pascale BEHRA, SAENES, UFR SHS Scolarité Langues vivantes

Marion BENDINELLI, MCF sciences du langage, Responsable de la section Linguistique, Sémiotique, Philologie française

Sylvie BEPOIX, Prag histoire

Romain BIARD, MCF, Mathématiques, UFR SJEPG

Magali BIGEY, MCF en Sciences de l'Information et de la Communication, IUT BV- dpt Info-Com

Damienne BONNAMY, présidente section 02, droit public, UFR SJEPG

Manuel BORREGO, PR espagnol

Patrice BOUCHE, MCF anglais, responsable département anglais LLCE

Adrienne BOUTANG, MCF anglais

Michel BOUTANQUOI, MCF-HDR, psychologie, UFR SLHS

Vincent BOURDEAU, MCF philosophie

Elena BOVO, MCF, Civilisation italienne, UFR SLHS

Hadrien BRU, MCF HDR Histoire Ancienne, UFR SLHS, ISTA

Jean-Michel CALUWÉ, Responsable du département de Lettres Modernes

François CAM, PRCE Responsable de Formation en Musicologie

Edward CASTLETON, ATER en philosophie, SLHS

Marie-Claude CHARPENTIER, PRCE Histoire grecque

Rudy CHAULET, MCF HDR, espagnol

Andrée CHAUVIN-VILENO, PR Sciences du langage

Pauline CHEVALIER, MCF lettres et LP METI

Laurence DAHAN-GAIDA, Directrice du CRIT, EA 3224

Bernadette DEBRAY, ADJAENES, Centre Polyglotte,

Bertrand DEGOTT, MCF, Responsable de la licence lettres modernes

Aurélie DENY, MCF Espagnol

Aurore DESPRÉS, MCF, Responsable de la licence Arts du spectacle

Martine DEVICHI, PRCE anglais, IUT BV

André DIDIERJEAN, PR en psychologie cognitive

Jean-Claude DOMENGET, MCF HDR en sciences de l'information et de la communication, IUT Belfort-Montbéliard

Mohamed EMBARKI, PR département Français Langue Etrangère
Séverine EQUOY HUTIN, MCF Sciences de l'information et de la communication, ELLIADD
François FAVORY, Pr. émérite en Histoire ancienne et Archéologie gallo-romaine, UFR SLHS, UMR 6249 Chrono-Environnement
Fabien FERRI, IGE philosophie
Jean-Christophe FOLTÊTE, PR en géographie, Directeur de l'UMR-CNRS 6249 THÉMA
Óscar FREÁN HERNÁNDEZ, MCF espagnol
Guy FREIXE, PR en Arts du spectacle, Directeur du département Ars, Responsable du Master "Pratiques scéniques et théâtres du monde"
Philippe GARNIER, PRCE anglais, département Polyglotte
Émilie GAUTHIER, PR en archéologie et paléoenvironnement, Responsable SHS de l'UMR-CNRS 6049 Chrono-environnement
Estelle GAUTHIER, MCF Histoire de l'Art et Archéologie
Margaret GILLESPIE, MCF départements LEA et LLCER anglais
Françoise GUALDI, ThéMA, UMR UFC/CNRS 6049
Thomas GUARD, MCF latin, responsable département langues anciennes
Julien GUGLIELMETTI, ADJAENES, Service financier
Pascale GUIBERT, PR anglais
Christian GUINCHARD, MCF HDR, Sociologie
Simon HAGEMANN, ATER allemand, SLHS
Ida HEKMAT, MCF, LLCER allemand, Responsable du département
Isabelle HURÉ, MCF sciences de l'information et de la communication, Co-responsable pédagogique de la licence information-communication
Jasmine JACQ, MCF, Responsable du Département de Russe.
Sébastien JACQUOT, IGE, UFR SLHS
Laurence JEHLE-BLANC, MCF département Langues Etrangères Appliquées
Lucie JOUVET LEGRAND, MCF Sociologie, IUT Besançon Vesoul,
Nadège JUAN, PRAG espagnol
Ann-Birte KRÜGER, MCF allemand, ESPE
Violaine KUBISZEWSKI, MCF Psychologie
Philippe LAPLACE, MCF anglais
Sabine LAURET-TAFT, MCF anglais
Laurence LE DIAGON-JACQUIN, MCF et responsable du département de musicologie
Régine LLORCA, MCF Phonétique, CLA
Christophe LOUP, ITA chimiste, UMR UFC/CNRS 6249
Marco LUCCI, Lecteur italien
Arnaud MACÉ, PR philosophie, Responsable du département de philosophie
Thierry MARTIN, PR philosophie, Directeur de l'E.A. 2274, *Logiques de l'agir*
François MAQUESTIAUX, PR de psychologie cognitive, Département et Laboratoire de Psychologie, SLHS
Ludovic MARTIN-GONDRE, MCF Physique, UFR ST
Denis MELLIER, Directeur du Laboratoire de Psychologie, EA 3188
Sylvie MONGENET, SAENES, UFR SLHS

Sophie MONTEL, MCF Histoire de l'art et archéologie du monde grec (ISTA, EA 4011)
Brigitte MORELLO, MCF-HDR automatique 61° Femto-st, dept AS2M IUT BV- dpt Info-Com
Jennifer MURRAY, MCF anglais, Responsable du Master LLCER
Sandra NOSSIK, MCF Sciences du Langage, Responsable de la Licence de Sciences du Langage
Odile PAPIN, PRCE, Département Polyglotte, SLHS
Julien PASTEUR, PRCE en philosophie, ESPE
Aurélia PAULIN, MCF anglais
Nathalie PAVEC, MCF anglais, Responsable de la Licence LLCE anglais
Philippe PAYEN, MCF Allemand
Julia PESLIER, MCF Littérature générale et comparée
Sarah PEYROUX, MCF anglais, responsable du Master MEEF anglais
Laurence PICARD, MCF Neuropsychologie, UFR SLHS
Matthew PIRES, MCF anglais
Michel PLANAT, CR FEMTO-ST, Besançon
José Manuel PRADA MOLDES, AJAENES Service SAWE
Richard STEPHENSON, MCF Anglais, responsable du master Langues étrangères appliquées
Bénédicte REYSSAT, PRAG anglais, Centre Polyglotte
Hélène ROMEYER, Pr Sciences de l'information-communication, responsable du master Information-communication
Sophie ROUSSET, MCF psychologie
Odile ROYNETTE, MCF HDR Histoire contemporaine, ELLIADD
Michel SAVARIC, MCF, Responsable licence et département LEA
Philippe SIGNORET, ThéMA, UMR UFC/CNRS 6049
Florence SIMON, PRAG philosophie
Pascale SMORAG, MCF anglais, SLHS
Dominique SOUCY, MCF espagnol
Christoph SINGLER, PR lettres hispano-américaines
Teresa SOLIS, Lectrice d'italien
Frédéric SPAGNOLI, MCF Italien, responsable département Italien
Cécile TANNIER, CR CNRS, Géographie, UMR Chrono-Environnement
Federico TAJARIOL, MCF-HDR en Sciences de l'information et de la communication. UFR STGI.
Izabella THOMAS, MCF Linguistique et Traitement Automatique des Langues, CRIT
Didier TRUCHOT, Pr. en Psychologie Sociale
Hélène VALANCE, MCF anglais
Rose-Marie VOLLE, MCF Sciences du langage
Patricia VERNIER, Responsable du Service Financier
Virginie VINEL, PR en Socio-anthropologie, Dir. LASA, UFR SLHS
Catherine VUILLERMOT, PR en Histoire contemporaine, SLHS
Carole WIDMAIER, PRAG en philosophie, ESPE
Carina ZEIGER, Lectrice d'allemand, SLHS
Berénice ZUNINO, MCF allemand